



La Guilde Pérougienne

ribaudes et écorcheurs

Les accessoires

(Le costume féminin XV^e)



« ...et de XX s. j'en ay eu III paires de soulers et III paires de patins »

(LA SALE, J.S., 1456, 57).



Ce petit guide présente, de manière simplifiée, les différentes pièces du costume féminin au XV^e siècle. Il est essentiellement basé sur l'étude iconographique.

Trouver chaussure à son pied.

Les chaussures féminines se voient très peu dans l'iconographie. En effet, étant généralement cachées sous les robes, seule la pointe est visible. De manière générale, il s'agit de chaussures fermées en cuir sombre (d'une teinte marron ou le plus souvent noire), remontant sous ou sur la cheville. Des patins, sortes de semelles épaisses de bois ou de cuir, peuvent être rajoutés, permettant ainsi de les préserver de la boue.

Les femmes peuvent porter sous leur robe de petites chaussettes, semblables à des chaussettes en laine ou en soie. Celles-ci montent jusqu'au genou et sont retenues par un cordon de tissu ou une lanière de cuir ou de laine. Cependant, ces chaussettes ne sont pas indispensables. En effet, sur certaines illustrations présentant des femmes en train de se (de)vêtir, les pieds sont visibles nus (certaines avec les chaussures à proximité). Dans d'autres iconographies, des femmes sont représentées les pieds nus lors des travaux des champs.



« Quant la chausse d'une jenne fille
lui desloie par les rues, et qu'elle pert
son garretier, c'est signe que son
amoureux se repent et qu'elle le
perdra »

(Ev. Quen., II, c.1466-1474, 122).



L'indispensable (du XXI^e siècle) : le sac.

Le sac porté en bandoulière, l'aumônière ou l'escarcelle attachées à la ceinture semblent indispensables à toute demoiselle. Cependant, au regard de l'iconographie, il s'agit d'un élément plutôt rare du costume féminin médiéval. L'escarcelle en cuir, très souvent représentée, est typiquement masculine. Lorsqu'un sac est visible, il s'agit le plus souvent d'une petite bourse de tissu suspendue à la ceinture au-dessus de la robe ou, de manière plus discrète, entre deux couches de robe. La besace est quant à elle surtout liée à une situation de voyage ou de travail (en particulier dans les champs). Le port du sac est donc possible mais pas indispensable.

Sources

« Les secrets de la mode féminine », *Histoire et image médiévales thématique*, numéro 30, août-septembre-octobre 2012.

Iconographies

Chaussures visibles lors d'une danse, in Roman de la Rose, (BnF), XIV^e siècle.

Patins en bois et patins en cuir rouge (Détails du Portrait de Giovanni Arnolfini et de sa femme par Jan van EYCK (National Gallery), 1434.

Femme portant des chausse féminines, « Nicostrate déçu par sa femme », in Decameron, (Bnf), XV^e siècle.

Femme portant une bourse, in Le roman de la rose, XV^e siècle.